

Mgr. GAPANGWA ET LES INQUIETUDES DE SON DIOCESE D'UVIRA

Après son sacre à Uvira le dimanche 20 octobre 1985, l'évêque d'Uvira, Mgr Gapangwa a entrepris le 4 novembre dans la zone de Mwenga sa première tournée pastorale. Il a regagné le lundi 18 novembre dernier son siège épiscopal.

Quinze jours durant, Mgr Gapangwa avait visité successivement le Petit séminaire de Mungombe, les paroisses de Kitutu, Kamituga, Mwenga et Kasika où il avait rencontré certains cadres du Parti et les différentes couches de la population.

Brièvement, ses contacts humains avaient consisté à observer, écouter et échanger avec ses interlocuteurs des vues sur quelques points d'actualité. Les doléances des populations et les rapports sur l'évolution de l'Eglise dans cette partie de son diocèse lui ont été soumis. Avant tout dialogue, il apportait à ses hôtes son salut pastoral qui est mieux défini par ces paroles de Jésus "Pax vobis" (Paix sur vous)

adressées à ses apôtres juste après sa résurrection. Ce salut est non seulement une devise mais encore un programme d'action qui sera trimestriel durant toute sa vie d'évêque.

En réalité, qu'a-t-il pu voir, écouter et de quoi a-t-il parlé au Nord de sa province épiscopale ? Le tout pourrait se résumer en trois volets à savoir, les souffrances morales et physiques des populations, leur ignorance et la guerre entre son Eglise d'une part et d'autre part la C.E.C.A. et la C.L.M.Z. Deux communautés protestantes d'obédience américaine qui sont membres à part entière de l'E.C.Z.

La zone pastorale de Mwenga qui compte environ 180.000 âmes réparties sur un territoire de plus ou moins 15.000 km², demeure sans médecin ni ambulance. Et pourtant l'Etat lui a doté d'une infrastructure sanitaire moderne et d'un personnel soignant tout dévoué.

Le dernier médecin qui a supervisé les activi-

tés de la formation médicale de Mwenga serait un certain Dr Tshirimpumu Rutalindwa. Il l'a abandonnée à son sinistre sort depuis 1983.

Le mauvais état de ses routes de desserte agricole met les paysans dans un état d'enclavement culturel et économique. Bref, la vie est vraiment intenable dans certains villages éloignés de ses quelques agglomérations importantes.

Certes, comparaison n'est pas toujours raison. Mais cela n'empêcherait pas que nous ayons trouvé en cette zone l'image de ce royaume légendaire des aveugles où le borgne est roi. Quiconque y détient une parcelle d'autorité ne se gêne pas le moins du monde de commettre des actes d'extorsion ou de concussion au préjudice des pauvres villageois.

Tenez, à titre d'exemple, un cas de razzia perpétré à Kilungulwe où un certain gendarme Mukunda avait blessé par un coup de feu le citoyen Musombwa Kimengele

et ce, sur ordre de l'adjudant Leta Safari du bataillon mobile !

L'Eglise catholique est en guerre contre les Communautés des Eglises chrétiennes en Afrique (CECA) et Libre Méthodiste du Zaïre (CLMZ).

A cause des parcelles jadis attribuées au diocèse d'Uvira à des fins de scolarisation à Kamituga, Bilembo et Kasika, elles y vivent toutes en chat et chien. Elles se sont déjà traînées devant la justice.

Il y a aussi l'hôpital de Mwenga qui serait une autre pomme de discorde entre les catholiques et les protestants. La 40ème C.E.C.A. aurait envié en son temps à l'Eglise catholique la gestion de cette formation médicale. Elle l'a obtenue de l'Etat mais elle ne s'en occuperait pas convenablement.

Tout cela est non seulement loin de déclencher le développement tant spirituel que matériel de l'homme de Mwenga, mais encore de détruire la grande loi chrétienne: "Aimez-vous les uns les autres."

Mgr Gapangwa a également pris bonne note de la carence des prêtres et religieuses capables de s'occuper de l'enca-

drement des paroisses et des jeunes. Le retard de paie des salaires y mine dangereusement la conscience professionnelle du corps enseignant.

A côté de ce tableau noir peint sommairement de la situation qui prévaut actuellement en cette zone pastorale, il y a eu tout de même quelque chose de positif.

Partout en effet Mgr Gapangwa s'est senti accepté par tout le monde. Sa présence a été une occasion des retrouvailles avec les siens plus qu'une simple rencontre du pasteur avec ses brebis.

Ils avaient ensemble parlé à coeur ouvert de tout et de rien. C'est, par exemple, le cas des discours des chefs des collectivités des Wamuzimu et de Lwindi. Le premier lui a demandé de maintenir le petit séminaire de Mungombe sur place, tandis que le second a recommandé que soit ranimée la paroisse de Kasika sans prêtre.

Enfin, des cadeaux en nature et argent lui ont été offerts.

Reportage de MUSEMI Kilondo Nkula.

PUBLI - REPORTAGE.-

INSTITUT NURU : UNE NOUVELLE ECOLE PRIVEE D'UVIRA

Le 1er octobre 1985, une nouvelle école privée avait ouvert ses portes à Uvira, chef-lieu de la sous-région du Sud-Kivu. Actuellement, elle compte 5 classes et 106 écoliers.

en son sein la gardienne de l'école primaire.

Pourquoi cette école à Uvira où d'autres institutions d'enseignement primaire et secondaire fonctionnent tant bien que mal ?

pendante. Son objectif: dispenser aux enfants un enseignement de bonne qualité.

A mi-85, avec le concours de ses camarades Mayifuila, Mbwetshangol, Kabongo, Rubuye et autres Kwetenda-Menga, l'initiateur dudit projet mena tambour battant une campagne de sensibilisation auprès d'autres parents.

Décidés d'assurer à leur progéniture une bonne éducation morale et une formation intellectuelle efficace, tous les partenaires ont conjugué leurs efforts pour résoudre tous les obstacles d'ordre logistique contre lesquels ils s'étaient butés en 1983.

C'est ainsi que cette école fonctionne sous l'autorité directe d'un comité des seuls parents dont les enfants la fréquentent.

Il ressort d'un rapport présenté en son temps par l'inspection de pool pour solliciter son (école) homologation que ce complexe scolaire scolaire est tout à fait viable.

Outre le bâtiment sis en face de l'auditorium militaire qui l'abrite, le complexe scolaire dispose d'un service de transport scolaire et d'un personnel enseignant qualifié.

Le commissaire sous-régional du Sud-Kivu et le chef de division régionale de l'E.P.S. ainsi que d'autres personnalités l'ont déjà visité.

Musemi Kilondo Nkula.



Citoyenne Mayifuila: la graduée en sciences de l'éducation qui est la directrice de l'école



Tshimanga Mwadiamvita, juge de Grande Instance: initiateur du projet et président du comité provisoire des parents de Nuru

Sa direction est confiée à la citoyenne Mayifuila. Mariée et mère d'une famille nombreuse, elle est graduée en sciences de l'éducation et a une bonne expérience professionnelle.

L'institut Nuru (Lumières), puisqu'il s'agit de lui, se veut un complexe scolaire. Il y a

La parole est donnée au citoyen Tshimanga Mwadiamvita. Parent, initiateur du projet et enfin juge du tribunal de Grande Instance à Uvira.

"Des concertations de quelques parents faites dans les années 81-82 découla l'idée de créer une école privée indé-